

Résolution présentée par la délégation de l'Angola

Thème Conflits et sécurité internationale

Concerne Sécheresse et manque d'eau potable en Angola

L'Assemblée Générale,

Constatant que des millions d'Angolais, souffrant des effets dévastateurs du changement climatique sont au bord de la déshydratation et de l'inanition, victimes de sécheresse et de manque d'eau potable ,

Concerné par le nombre alarmant des victimes , actuellement approximativement plus de 6.3 millions d'Angolais n'ont pas accès à l'eau potable et a la nourriture

Observant qu'Israël utilise le système de l'osmose inverse pour purifier l'eau sale, le concept pour l'Angola serait de rendre potable l'eau salée/sale grâce à un processus simple qui purifierait l'eau en la distillant,

Proposant des installations simples seront placées au bord de la mer et des rivières afin de distiller l'eau , qui sera ensuite utilisable par les habitants ,

Rappelant que les connections d'eau pourraient ensuite s'étendre jusqu'à atteindre les pays voisins , qui sont eux aussi en situation de sécheresse extrême,

Soulignant que ce projet permettra aux Angolais de s'épanouir dans leur pays, baissant le nombre d'émigrants, ce qui évitera tout problème de réfugiés climatiques

Décide de lancer un programme national afin de remédier à la sécheresse et au manque d'eau en Angola dans le but d'y assoupir efficacement les risques et les effets de la sécheresse et dans le futur également dans les pays approchants ,

- de promouvoir la coopération régionale avec les pays limitrophes afin d'élaborer un cadre stratégique régional pour la gestion régionale de la sécheresse et à orienter l'objectif à long terme des capacités techniques et institutionnelles de gestion de la sécheresse grâce à un meilleur partage des données
- pratiquer le fond central des Nations Unies pour les interventions d'urgence pour financer des projets liés à l'eau , à la nourriture, à l'assainissement, à l'hygiène à la logistique afin d'aider le gouvernement à faire face à la sécheresse catastrophique dans les zones particulièrement touchées

Le texte français fait foi